

Thèse

M.E. 1861 page 400

Partout où j'entends, partout où je lis les mots *ecclésiastique* ou *clergé*, et *laïque*, pour désigner deux classes de chrétiens, je dis : C'est là du pur papisme. Tous les systèmes ou institutions, qui sont formulés ou constitués de manière à rendre ces expressions nécessaires — sont dans le faux, puisque, sur ce point au moins, ils sont contraires à l'évangile, qui ne reconnaît absolument rien de semblable. Lisez d'un bout à l'autre le Nouveau Testament pour vous en convaincre. *Ecclésiastique* signifie *qui est de l'Église, qui appartient à l'Église*, et par conséquent, si l'on veut employer ce terme, il faut l'appliquer à tous les croyants quels qu'ils soient : hommes, femmes et enfants, sinon on ne fait que fortifier l'idée horriblement fautive et trop répandue que l'Église, au fond, c'est *le clergé*. *Clergé* est un autre mot tout papiste, il vient du mot grec, employé dans 1 Pierre 5, 3, et traduit par *héritages*, parce que, disent hardiment les dictionnaires, « le clergé est le partage, et comme une portion de l'héritage du Seigneur » ! Dans la Parole, ce terme s'applique aux fidèles en général, aux troupeaux ; dans le langage humain, on le restreint aux conducteurs des assemblées. Et des chrétiens, qui respectent la Parole, sanctionnent de telles énormités ! *Laique* vient d'un mot qui veut dire *peuple* ; or tous les saints, apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs, docteurs ou frères quelconques sont *également* des *laïques*, puisque tous ensemble forment le peuple de Dieu. Voir Actes 15, 11 ; 2 Corinthiens 6, 16 ; Tite 2, 14 ; 1 Pierre 2, 9, 10, etc.